

PRISKA POIRIER

Illustrations par Jean Morin

Pour  
enfants, parents  
et intervenants

La **DYSLEXIE**  
et la  
**DYSORTHOGRAPHIE**  
racontées aux enfants

adcbetg  
hijklmno  
qpr



Marie-Ève Doucet, Ph.D.

**APPROUVÉ**

Neuropsychologue  
CHU Sainte-Justine



ÉDITIONS DE MORTAGNE

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre : La dyslexie et la dysorthographe racontées aux enfants / Priska Poirier ; illustrations, Jean Morin.

Noms : Poirier, Priska, auteur. | Morin, Jean, 1959- illustrateur.

Identifiants : Canadiana (livre imprimé) 20190018046 | Canadiana (livre numérique) 20190018054 | ISBN 9782896629817 | ISBN 9782896629824 (PDF) | ISBN 9782896629831 (EPUB)

Vedettes-matière : RVM : Dyslexie – Ouvrages pour la jeunesse. |  
RVM : Dysorthographe – Ouvrages pour la jeunesse.

Classification : LCC RJ496.A5 P652 2019 | CDD j618.92/8553—dc23

***Édition***

Les Éditions de Mortagne  
Case postale 116  
Boucherville (Québec)  
J4B 5E6  
editionsdemortagne.com

***Tous droits réservés***

Les Éditions de Mortagne  
© Ottawa 2019

***Illustrations***

© Jean Morin

***Maquette de la couverture et graphisme intérieur***

Ateliers Prêt-Pressé

***Dépôt légal***

Bibliothèque et Archives Canada  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque nationale de France  
3<sup>e</sup> trimestre 2019

1 2 3 4 5 – 19 – 23 22 21 20 19

Financé par le  
gouvernement  
du Canada

**Canada**

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

**ASSOCIATION  
NATIONALE  
DES ÉDITEURS  
DE LIVRES**

Membre de l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL)

PRISKA POIRIER

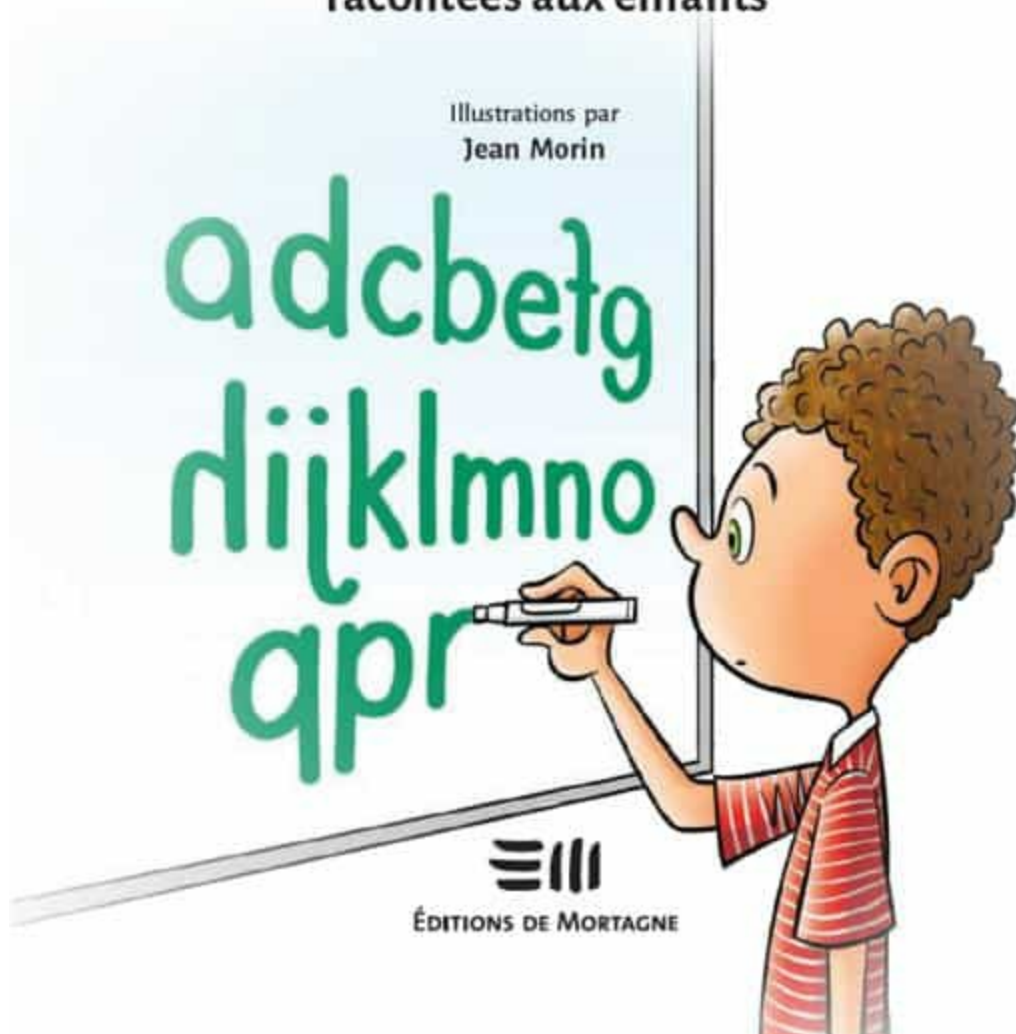
La **DYSLEXIE**  
et la  
**DYSORTHOGRAPHIE**  
racontées aux enfants

Illustrations par  
Jean Morin

a d c b e t g  
n i j k l m n o  
q p r



ÉDITIONS DE MORTAGNE



Pour Jérôme,  
pour toi et grâce à toi !  
Merci d'être ce que tu es !

## **NOTEZ BIEN**

**Afin que cet ouvrage soit facilement accessible à tous, la police de caractères utilisée est OpenDyslexic Alta. Elle a été conçue spécialement pour les personnes dyslexiques.**





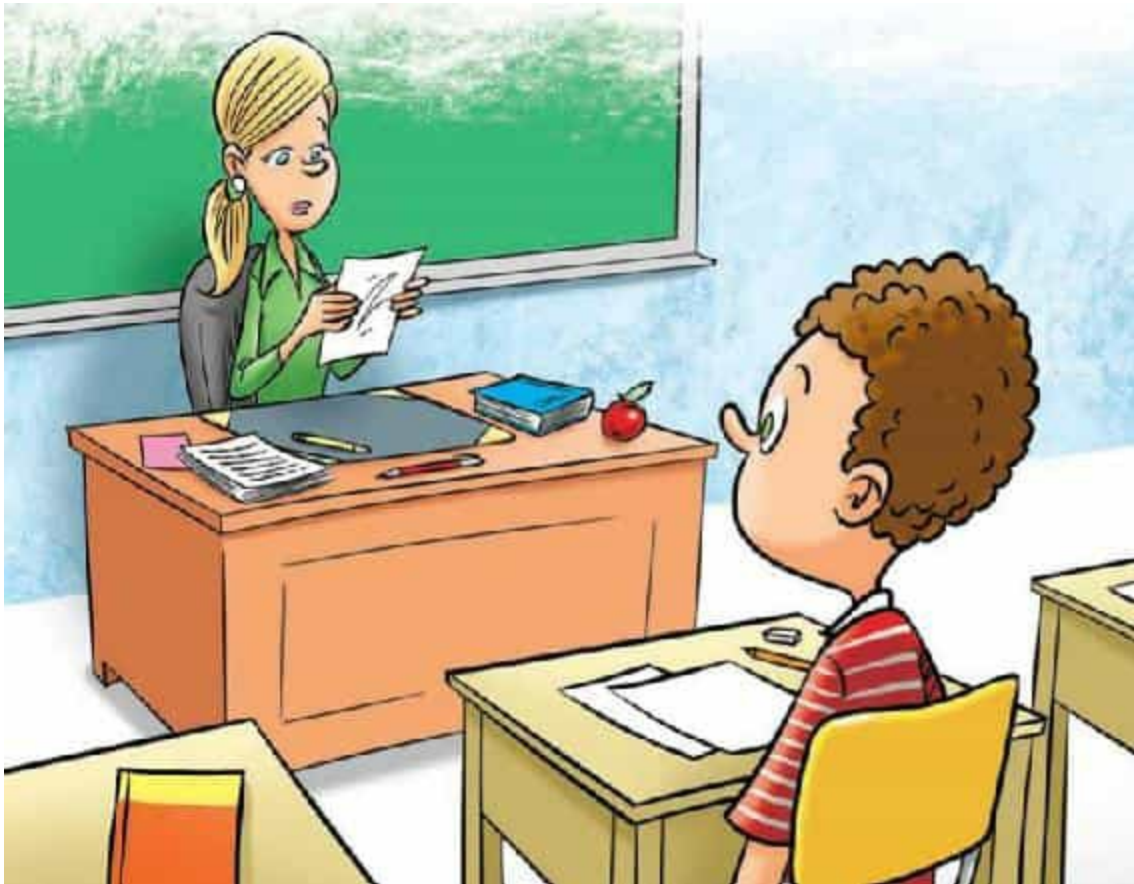
Comme c'est bientôt Pâques, je choisis ce thème. Après deux périodes d'écriture, j'ai terminé et je corrige mon texte. Puis, je le relis une dernière fois avant de le remettre à mon enseignante.



Je suis très fier de moi. Je pense que c'est une des meilleures compositions que j'ai écrites depuis le début de ma quatrième année. J'espère que le texte est assez long et que madame Mylène sera contente.



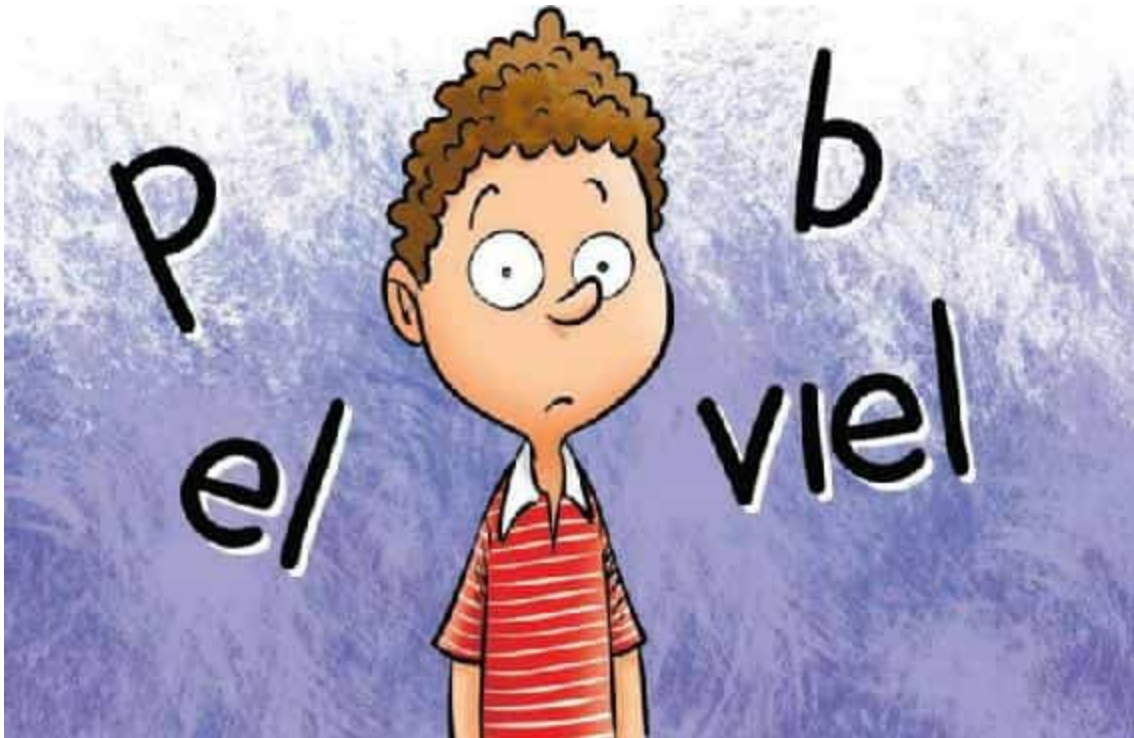
Après le dîner, pendant la période de lecture, j'observe discrètement ma professeure. En revenant dans la classe, j'ai vu que ma composition était sur le dessus de la pile de correction. Ça y est, elle la prend !



Tiens, c'est bizarre... Elle la lit en chuchotant, les sourcils froncés, comme si ce que j'avais écrit n'était pas clair. Soudain, elle lève la tête et me regarde. On dirait qu'elle est triste. Elle me sourit tendrement et passe à la copie suivante. Mais... elle n'a rien noté sur la mienne ! D'habitude, elle gribouille plein de mots, de cercles et de flèches.

J'ai encore manqué mon coup, c'est sûr ! Je suis pourri ! Les lettres et les sons s'embrouillent toujours quand j'écris. Et si madame Mylène me demande de lire à voix haute devant le groupe, c'est la catastrophe assurée !

Les autres élèves réussissent super bien leurs compositions et leurs oraux, mais, pour moi, c'est l'enfer !



Le lendemain, madame Mylène donne un exercice à faire à mes camarades, puis elle me demande de la suivre dans le corridor.



Édouard, ce matin, tu vas rencontrer madame Laurence. C'est une orthopédagogue.

Pourquoi ?

— Parce que, malgré tous tes efforts, les miens et ceux de tes parents, tu éprouves de grandes difficultés de lecture et d'écriture. Le travail d'une orthopédagogue est de te donner une multitude de trucs pour t'aider à réussir.

Nous entrons dans un petit local. Un garçon et une fille sont assis devant des ordinateurs. Madame Mylène me présente à une grande dame brune, puis elle retourne en classe.



— Qu'est-ce qui te fait croire ça ?

— J'ai eu 2 sur 15, pour ma dernière dictée. Et je lis avec difficulté, même si je suis en quatrième année.

— Et j'imagine que tu travailles fort ?

— Oh oui ! Tous les soirs ! J'étudie d'abord seul ; ensuite, je recommence avec papa. Ma mère m'achète plein de livres et elle les lit avec moi. Ma professeure m'aide aussi, mais on dirait que ce n'est jamais assez...

— Je comprends très bien. Tu n'es pas seul dans ta situation, tu sais ?

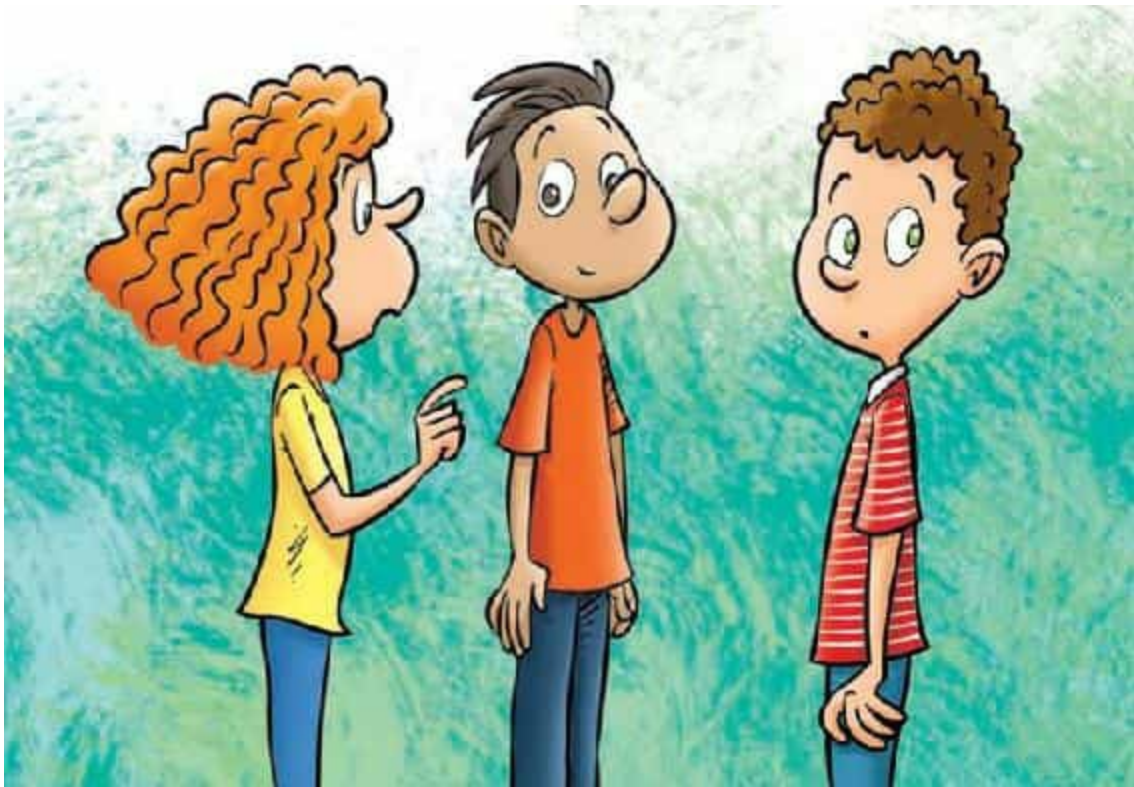
Madame Laurence se tourne vers les deux autres élèves et les invite à délaissé leur travail pour nous rejoindre.



— Édouard, je te présente Léa et Simon. Les enfants, pourriez-vous lui raconter pourquoi vous êtes ici ?

— Les lettres se mélangent dans ma tête, révèle candidement Léa. Mon cerveau n'arrive pas à faire la différence entre le « p » et le « q », le « b » et le « d ».

— Ces lettres sont toutes composées d'une barre et d'un rond, m'explique l'orthopédaogogue. C'est difficile pour Léa de les distinguer. C'est la même chose lorsqu'elle doit reconnaître « un » et « m », « a » et « o », « u » et « n ». Pour elle, c'est le même dessin.




— C'est souvent pareil quand j'écris, ajoute Léa. C'est parce que je suis dyslexique ET dysorthographique. Je confonds aussi ma gauche et ma droite.

Madame Laurence m'explique que la dyslexie et la dysorthographie sont des troubles d'apprentissage.



— Il m'arrive aussi d'être incapable de séparer les mots au bon endroit, reprend Léa. Et j'oublie souvent les apostrophes. Regarde ma dernière dictée !



Mon nami va jouer à lécole. Il  
minvi te à y aller avec lui.

Resté silencieux depuis le début, Simon prend la parole à son tour :

— Moi, quand je lis, j’inverse, j’oublie ou j’ajoute des lettres. Attends, je vais te montrer...

Simon bouge la souris de l’ordinateur derrière lui et une page de texte apparaît sur le TBI<sup>1</sup>.

Simon commence à lire à voix haute :

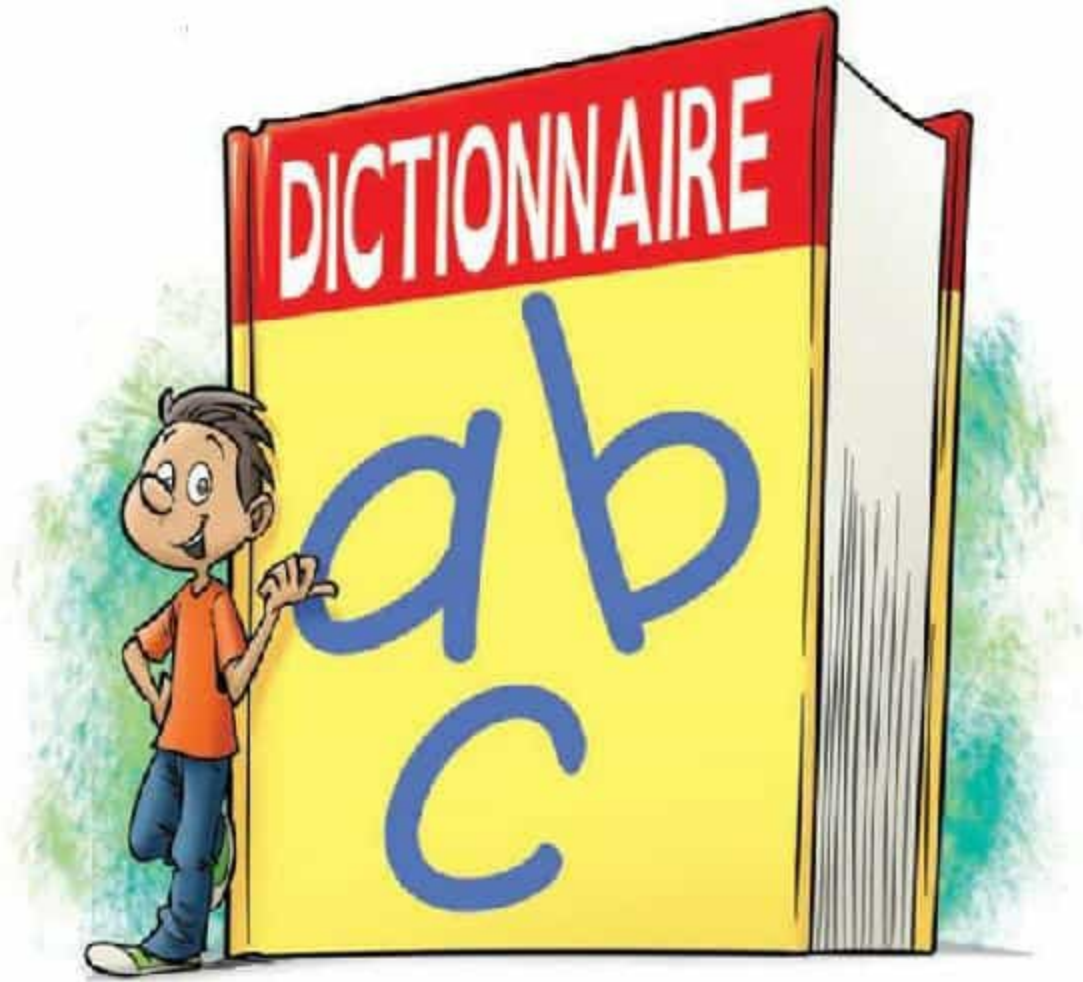
## **EXERCICE DE LECTURE DU JOUR**

**Le chat est sur la troisième branche de l’arbre.**

**Le chauffeur du tracteur décide de grimper et d’aller le chercher.**



— Oui. Et dysorthographique. Ça signifie que je fais à peu près le même genre d'erreur lorsque j'écris et lorsque je lis. Il m'arrive d'écrire un mot de deux ou trois façons différentes dans un même texte et j'ai besoin d'un dictionnaire pour bien orthographier des mots courants comme « maison », « enfant » ou « lait ».



Pensif, je murmure :

— Je pense que je suis peut-être dyslexique...

— C'est possible, affirme madame Laurence. Mais, avant, nous allons nous assurer ensemble que tu n'as pas simplement des difficultés à lire ou à écrire. Si c'est le cas, avec les bonnes interventions, il sera possible de remédier à la situation. On appelle ça la « rééducation ».

Un peu inquiet après avoir reçu toutes ces nouvelles informations, je demande :

— Et si la rééducation ne fonctionne pas, ça voudra dire que je suis dyslexique ?

— Ça nous orientera dans cette direction, mais il restera d'autres vérifications à faire.



— Oui, Édouard, me confirme l'orthopédaque, mais tes difficultés en lecture s'estomperont un peu avec une bonne rééducation. Tu devras néanmoins apprendre à vivre avec ce trouble et à maîtriser des outils pour réussir à l'école. Mais j'ai confiance en toi : tu y parviendras ! Après tout, tu as réussi à te rendre en quatrième année malgré tes difficultés d'apprentissage. C'est signe que tu es très intelligent, tout comme Léa et Simon. Vous avez développé une multitude de stratégies qui vous ont permis d'avancer.

Ça me fait du bien d'entendre ça. Madame Laurence m'apprend que ma période de rééducation va débuter la semaine prochaine et qu'elle durera presque toute l'année scolaire.



## UN AN PLUS TARD

Ce midi, je travaille dans le local de madame Laurence pour écrire une composition. Depuis que j'ai reçu mon diagnostic, elle me montre à me servir d'un super logiciel : WordQ. Ce n'est pas simple, car je dois lire une liste de mots chaque fois que je l'utilise...



Par exemple, présentement, j'écris : Je suis dans la forêt. Le pap

Le logiciel me propose :

1. papa 2. papier 3. pape 4. papillon

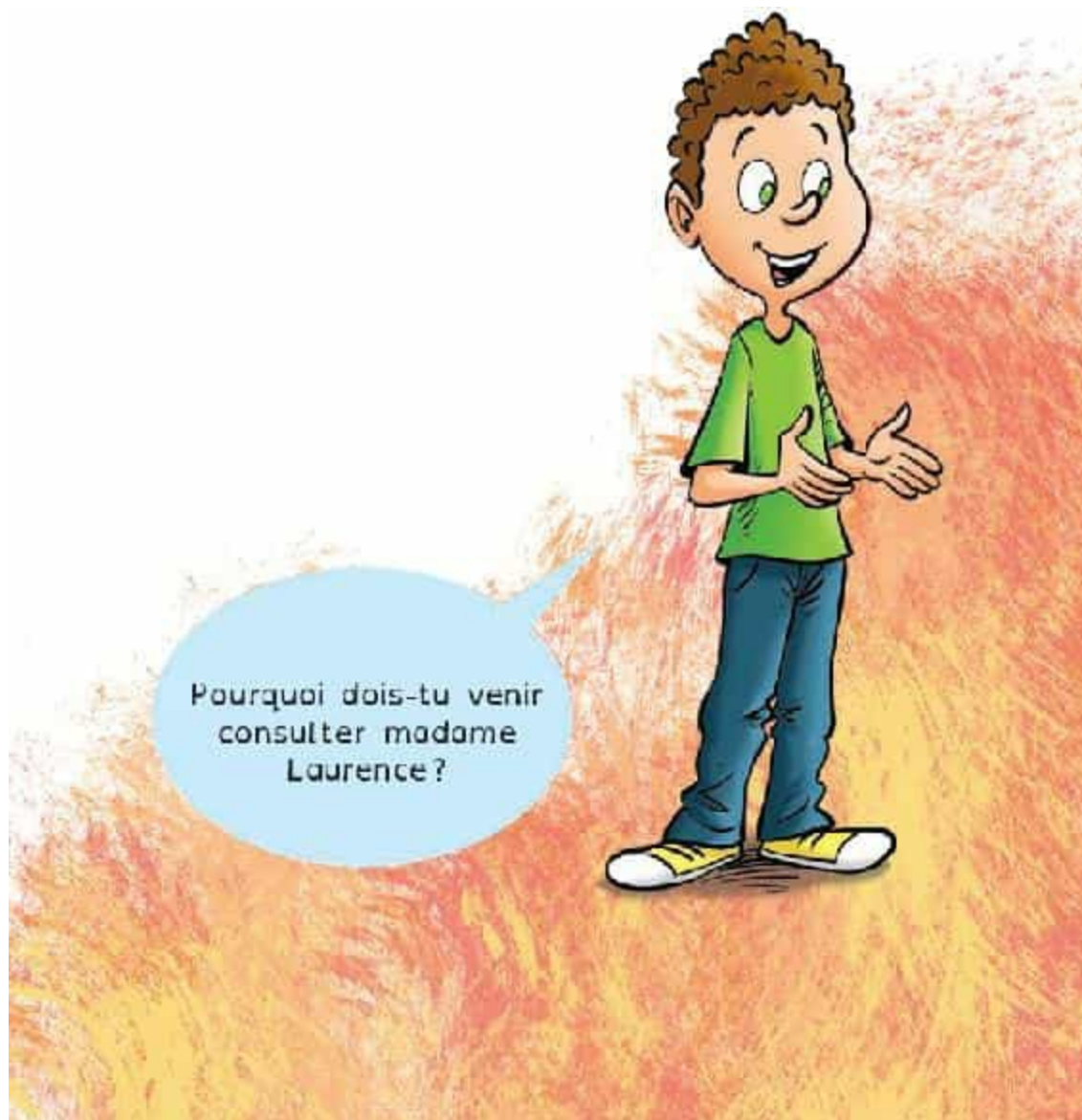
C'est à moi de choisir le bon mot. Je clique sur le numéro 4.

Soudain, la porte du local s'ouvre et Mathieu, un éducateur, entre en compagnie d'une élève.

— Bonjour, Édouard ! s'exclame-t-il. Je te présente Justine. Son professeur voulait qu'elle vienne voir la classe de l'orthopédagogue. Peux-tu lui offrir une visite guidée ?

— Avec plaisir !

Aussitôt, je montre à Justine les trois zones du local : le coin de la lecture, celui de l'écriture et celui des mathématiques. Elle a l'air de m'écouter, mais je remarque qu'elle fixe souvent le sol. Je la questionne :



Pourquoi dois-tu venir  
consulter madame  
Laurence?



— Ah bon ? Tu détestes tant que ça les dictées ?

— Oui. Je suis incapable d'écrire à la même vitesse que tout le monde, alors

je retarde le groupe. Les autres élèves m'attendent pour qu'on échange nos feuilles et qu'on se corrige. Celui qui tombe sur ma dictée ne comprend jamais ce que j'ai écrit. Ça me fâche et ça me gêne. Alors, je préfère fuir la classe plutôt que de vivre ça.

— Oh... je te comprends ! Je suis passé par là, moi aussi. C'était avant que j'apprenne que je suis dyslexique et dysorthographique. Quand je lis, j'oublie parfois des mots. S'il est écrit : « Le pain est très long », ça se peut que je lise : « Le pain est long. » Ou alors j'invente complètement autre chose. L'autre jour, j'ai transformé « pomme » en « orange » ! La phrase : « La pomme est rouge » est devenue : « L'orange est orange », parce que je trouvais cette finale plus logique. Toute la classe a ri.



— C'est difficile d'être différent des autres...

— Oui, mais, en travaillant fort avec madame Laurence, tu accumuleras des trucs et des outils qui t'aideront... C'est ce qui se passe pour moi !

— Vous savez, les enfants, moi aussi, j'ai reçu l'aide d'un orthopédagogue, nous confie Mathieu, qui a dû écouter notre conversation depuis le début.



— Eh oui ! Je ne me rappelle jamais comment écrire des sons comme « eulle », « ouille » ou « gne ». Si je dois écrire « vieille », par exemple, j’hésite. Je sais qu’il y a deux « i » dans le mot... mais où va le deuxième ? Après le « e » ? Entre les deux « l » ? Après les deux « l » ? J’ai dû recommencer ma première et ma deuxième années du secondaire. À l’époque, on ne parlait pas de dyslexie et de dysorthographe... C’est quand je suis devenu le collègue de madame Laurence que j’ai appris pourquoi j’avais de la difficulté à écrire. Ça ne m’a pas empêché d’obtenir mon diplôme d’éducateur spécialisé pour autant.

Je me tourne vers Justine et lui fais mon plus beau sourire.

Tu vois? Nous aussi, on pourra avoir un métier qu'on aime, plus tard! On travaillera sûrement plus fort et plus longtemps que les autres élèves, mais tout est possible.



— Oui, tu as raison, Édouard, acquiesce Mathieu. Tout est à votre portée, les enfants !

---

1. Tableau blanc interactif.

# AUTO-OBSERVATION

Et toi?  
Éprouves-tu des  
difficultés en lecture et  
en écriture?

Avant de penser que  
tu es dyslexique ou  
dysorthographique, il est  
important que tu vérifies  
certains points.





C'est avec l'aide d'un psychologue ou d'un neuropsychologue que tes parents pourront savoir si tu souffres d'anxiété ou d'un TDA/H. Ces problèmes peuvent entraîner des difficultés en lecture et en écriture, tout comme la dyslexie et la dysorthographe, mais on les traitera différemment. Si ce n'est pas ton cas, tu peux passer à l'étape 2.



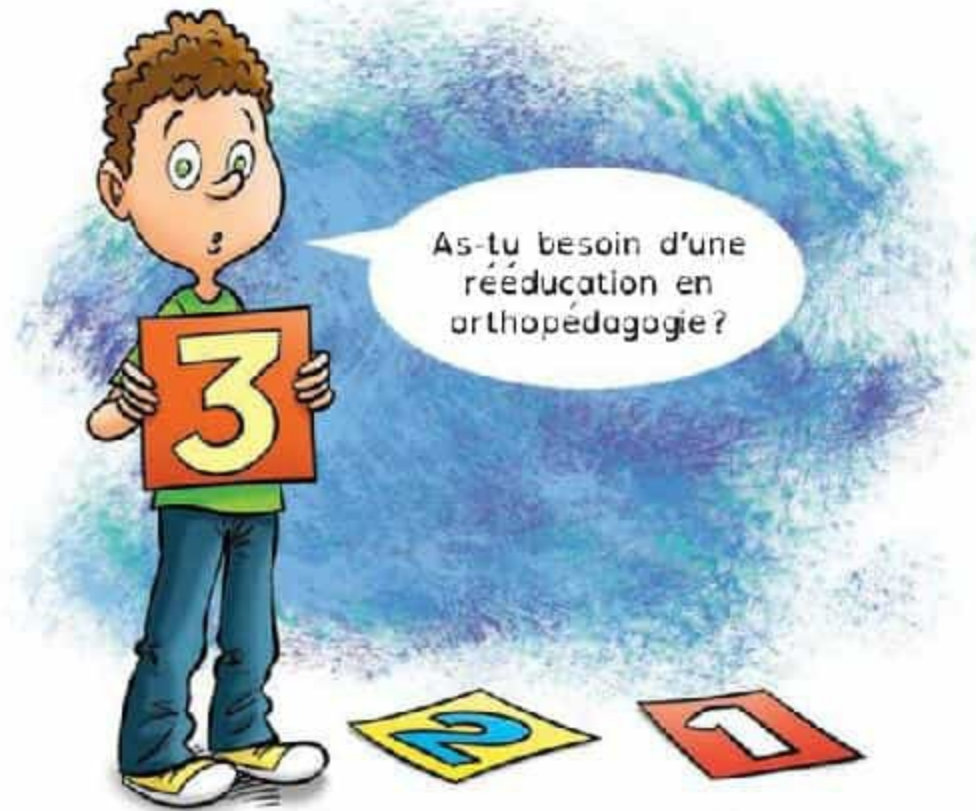
Parmi les points suivants, repère ceux qui décrivent ta situation.

- Un orthophoniste a testé mon audition et j'entends bien.
- Un optométriste a évalué ma vue et je vois bien.
- Je comprends les notions mathématiques et je suis capable de

résoudre même une situation complexe lorsque quelqu'un me lit le problème.

- Je comprends les blagues sans qu'on ait besoin de me les expliquer.
- Je m'adapte aux changements qui surviennent dans ma vie.
- J'ai des amis et j'aime jouer avec eux.
- Je mange trois repas équilibrés chaque jour.
- Je dors de dix à douze heures toutes les nuits.
- Je ne me suis jamais frappé la tête très fort, au point de souffrir d'une commotion cérébrale ou de convulsions.

Si tu peux t'identifier à la majorité des points, poursuis ta lecture à l'étape suivante.



Parmi les points suivants, repère ceux qui décrivent ta situation.

- Je lis plus lentement que les autres élèves.
- Après avoir lu un texte, je suis souvent incapable de répondre à des questions de compréhension.
- Je suis fatigué à la suite d'un exercice de lecture.
- Mes notes en mathématiques sont bonnes, alors qu'en français elles sont mauvaises.
- J'ai de la difficulté à recopier un mot ou une phrase que je viens juste de lire.
- Je fais énormément de fautes d'orthographe et de grammaire.

- ☑ Je lis difficilement les sons complexes comme « gne », « euille » et « aille ».

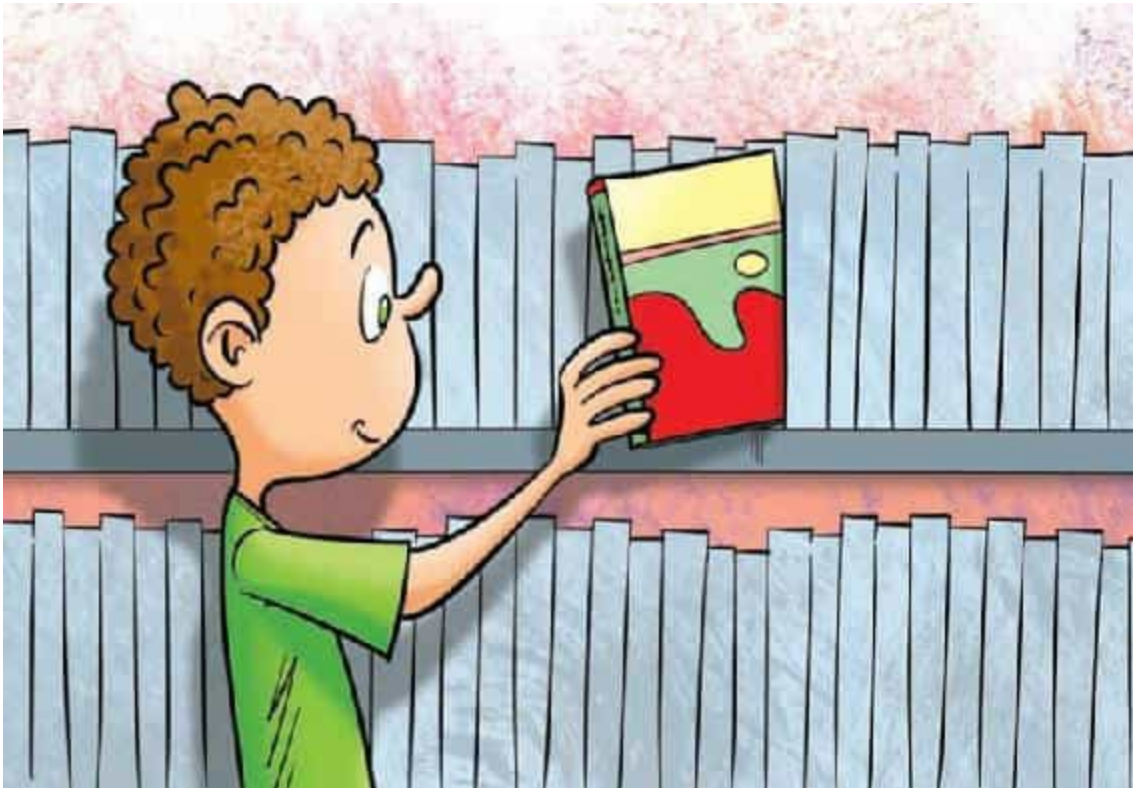
Si tu peux t'identifier à la majorité des points, tu éprouves des difficultés en lecture et en écriture. Celles-ci peuvent souvent être atténuées ou même complètement disparaître avec une bonne rééducation. Toutefois, tes difficultés sont aussi des indices que tu souffres peut-être d'un trouble d'apprentissage tel que la dyslexie ou la dysorthographe. Poursuis ta lecture pour le découvrir.



Parmi les situations suivantes, lesquelles correspondent à tes difficultés en lecture ?

- ☑ Je lis des sons qui ne sont pas les bons, mais qui se ressemblent quand je les entends.
  - ➔ « ou » devient « u » : je lis « ublié » plutôt que « oublié ».
  - ➔ « ch » devient « s » : je lis « seval » plutôt que « cheval ».

- « an » devient « a » : je lis « fatastique » plutôt que « fantastique ».



☑ J'inverse des lettres.

- « partir » peut devenir « pratir », « partri » ou « pratri ».
- « porc » peut devenir « proc ».

☑ J'oublie des lettres.

- « est » peut devenir « et » : « Il et gentil. »
- « vre » peut devenir « ve » : « Il doit le suive. »

☑ J'ajoute des lettres.

- « a » peut devenir « ar » : « J'arpporte ton livre. »

→ « e » peut devenir « et » : « Je vois un retnard. »

☑ Je change un son pour un autre.

→ « f » peut devenir « ch » : « Je veux des chleurs. »

→ « poulet » peut devenir « poulain ».

☑ Je change des lettres pour d'autres déjà présentes dans le mot.

→ « petite » peut devenir « tetite ».

→ « anxiété » peut devenir « éxiété ».

→ « réparé » peut devenir « réraré ».

☑ Je ne me rappelle jamais comment lire à voix haute certains sons plus complexes.

→ « montagne » peut devenir « montage », « montache » ou « montalle ».

→ « écureuil » peut devenir « écureul ».

→ « roche » peut devenir « rosse ».



- ☑ Je lis chaque son d'un mot séparément, alors que je devrais lire le mot globalement.
  - ➔ quand je lis « monsieur », je dis « mon-sieu-re » plutôt que « me-si-eu ».
  - ➔ quand je lis « oignon », je dis « oi-gnon » plutôt que « o-gnion ».
  - ➔ quand je lis « outil », je dis « ou-til » plutôt que « outi ».



- ☑ Je confonds les dessins des lettres qui se ressemblent et donc aussi les sons que je dois lire.
  - ➔ « a » devient « o » : je lis « codeau » plutôt que « cadeau ».
  - ➔ « b » devient « d » : je lis « dateau » plutôt que « bateau ».
  - ➔ « ou » devient « on » : je lis « onbli » plutôt que « oubli ».
  - ➔ « un » devient « m » : je lis « mique » plutôt que « unique ».
  - ➔ « p » devient « q » : je lis « quetite » plutôt que « petite ».



- ☑ Je change un mot pour un autre qui veut dire sensiblement la même chose.
  - ➔ « je mets mes bas » peut devenir « je mets mes souliers » ou « je prends mes bas ».
  - ➔ « je vais me baigner » peut devenir « je vais danser » ou « je pars me baigner ».
  
- ☑ Je remplace un mot par un autre qui lui ressemble.
  - ➔ « altitude » peut devenir « attitude ».
  - ➔ « rivage » peut devenir « virage ».
  - ➔ « accès » peut devenir « excès ».
  
- ☑ J'oublie des mots.
  - ➔ « je vais très loin » peut devenir « je vais loin ».
  - ➔ « j'ai une petite maison » peut devenir « j'ai une maison ».
  
- ☑ J'ajoute des mots qui ne sont pas dans le texte.
  - ➔ « il pleut dehors » peut devenir « il pleut un peu dehors ».
  - ➔ « ma mère est belle » peut devenir « ma mère est très belle ».

☑ Je confonds les mots qui se prononcent de la même façon (homophones).

→ « pris, prix, prie ».

→ « quand, qu'en, camp ».

→ « tout, tous, toux ».

☑ Je ne retiens pas certaines régularités orthographiques.

→ lorsqu'il y a un seul « s » entre deux voyelles, je lis « ss » plutôt que « z ».

→ « cousin » se lit « couzin », mais il m'arrive de lire « coussin ».

→ « poison » se lit « poizon », mais il m'arrive de lire « poisson ».

→ lorsqu'un mot se termine par « tion », je ne lis pas correctement le son « ssion ».

→ « potion » se lit « possion », mais il m'arrive de lire « po-ti-on ».

→ « natation » se lit « natassion », mais il m'arrive de lire « na-ta-ti-on ».



- ☑ Lorsque je lis depuis quelques minutes, je ne me rappelle plus ce que j'ai lu au début.

Alors? Éprouves-tu certaines de ces difficultés de lecture? Si oui, tu souffres peut-être d'un trouble de dyslexie.

Une consultation avec un professionnel te permettra de recevoir le bon diagnostic. La section de ce livre intitulée «Trucs et stratégies» pourra t'aider dans les apprentissages.





... est une difficulté persistante que tu rencontres à l'écrit et qui t'empêche de maîtriser l'orthographe et la grammaire. Ainsi, tu n'auras pas de problème avec le nombre, la qualité ou l'agencement de tes idées en situation d'écriture. C'est plutôt le code écrit qui te donnera du fil à retordre.

Parmi les situations suivantes, lesquelles correspondent à tes difficultés en écriture ?

- Je fais énormément de fautes d'orthographe (plus que les autres élèves de mon âge).
- J'écris les bons sons, mais sans la bonne orthographe.
  - « abandon » est écrit « abendon ».
  - « aimant » est écrit « èment ».
- J'ai de la difficulté avec les mots irréguliers, comme « femme », « monsieur », « oignon », « hier », « six », etc.

☑ Il m'arrive souvent de ne pas mettre l'apostrophe : j'écris « jai », « lami » ou « elle mappelle ».

☑ J'écris :

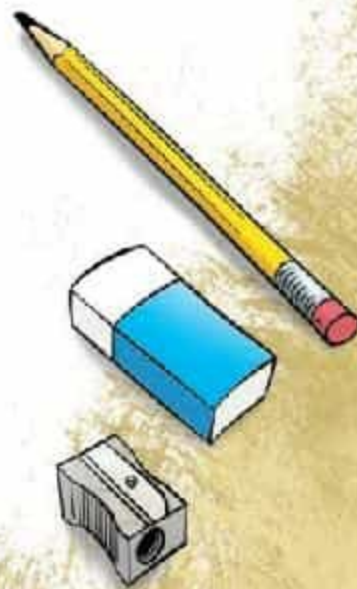
→ « p » à la place de « q ».

→ « b » à la place de « d ».

→ « a » à la place de « o ».

→ « on » à la place de « ou ».

→ « un » à place de « m ».



- ❑ J'oublie d'écrire les lettres muettes : « hiver, avenue, éternuement, laboratoire, faire, blanc, pied... ».
- ❑ Je ne sais jamais quel homophone écrire.
  - ➔ « c'est, sais, ses, ces, s'est ».
  - ➔ « s'en, sang, cent, sent ».
  - ➔ « vert, verre, vers ».



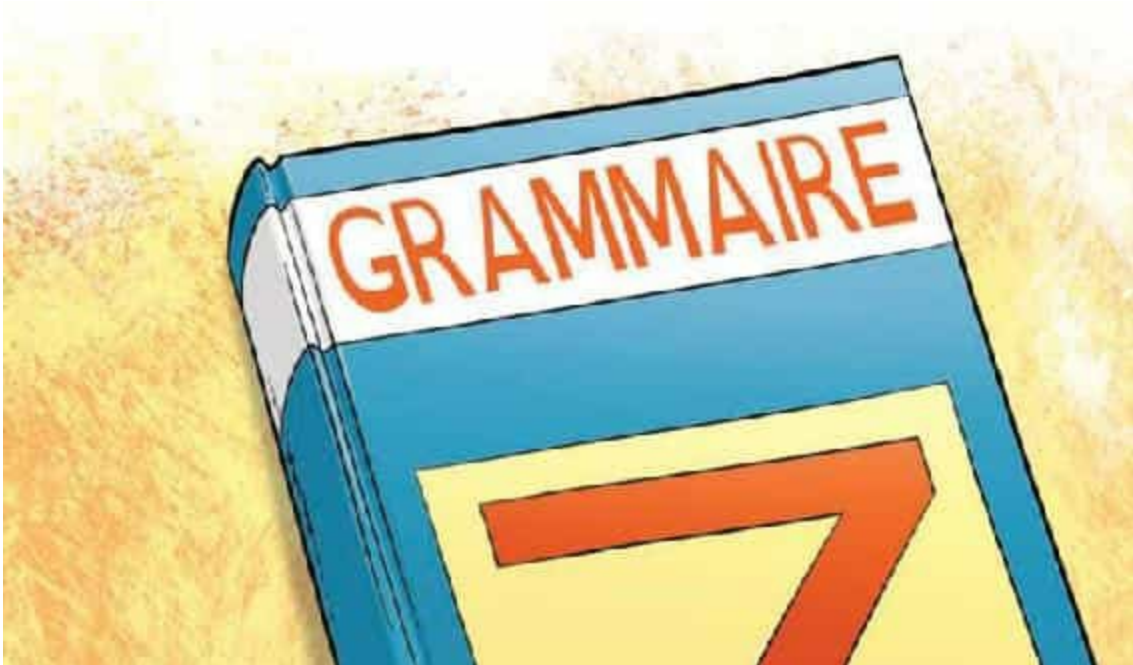
❑ Je fais des fautes de conjugaison et de grammaire, même si je connais les règles.

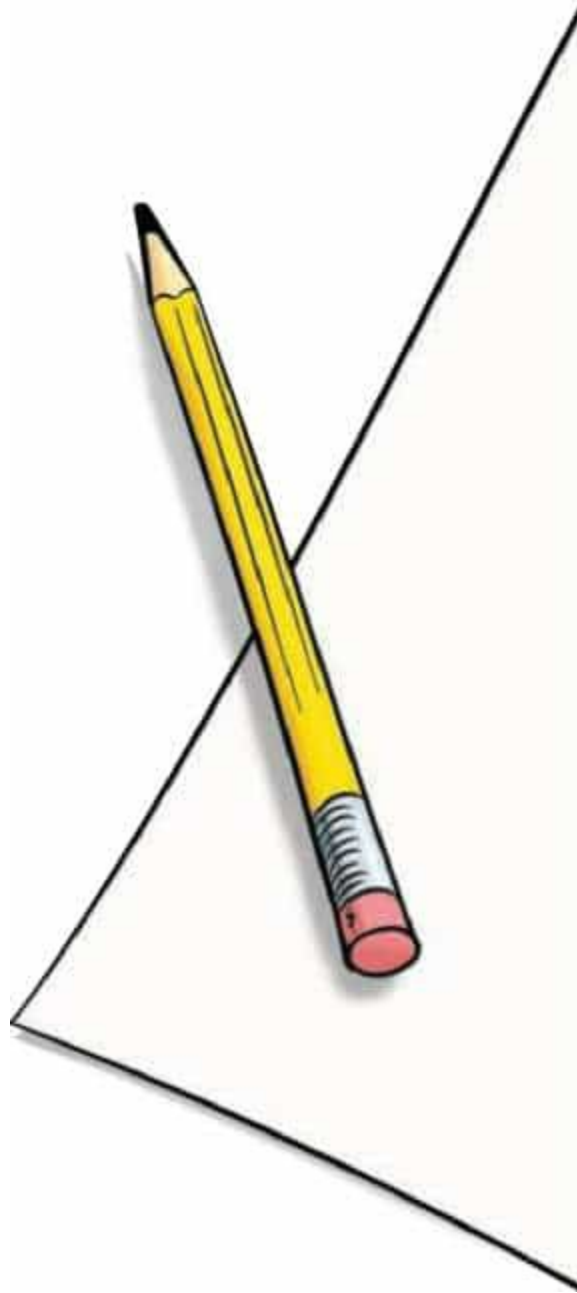
→ je n'accorde pas les noms au féminin, alors que l'adjectif et l'article le sont : « la belle lapin ».

→ je n'accorde pas au pluriel : « les enfant », « mes chandail », « il

y a beaucoup de lac ».

- mes verbes sont mal conjugués : « il es grand », « les enfants marche », « tu a un livre ».
- j'emploie différents temps de verbe dans une même phrase : « Je vais dans la forêt (présent) et j'amenais ma sœur (imparfait). »





- ❑ J'oublie d'écrire certaines lettres.
  - ➔ « ordinateur » peut devenir « odinateur ».
  - ➔ « est » peut devenir « et ».
  - ➔ « ajouté » peut devenir « ajuté ».

- ☑ J'ajoute des lettres dans les mots.
  - ➔ « ordinateur » peut devenir « oredinateure ».
- ☑ J'inverse des lettres.
  - ➔ « ordinateur » peut devenir « rodinateur ».
- ☑ Je change des lettres ou des syllabes pour d'autres.
  - ➔ « ordinateur » peut devenir « ordinadeur ».
- ☑ J'oublie de laisser des espaces entre mes mots et (parfois en même temps) j'oublie des lettres.
  - ➔ « un gros moteur » peut devenir « un gromoteur ».
- ☑ Je marque des liaisons qu'on entend à l'oral.
  - ➔ un « néléphant » plutôt qu'« un éléphant ».
- ☑ J'écris le mauvais son.
  - ➔ « chat » peut devenir « sa ».
  - ➔ « gris » peut devenir « cris ».
- ☑ Je remplace un son inconnu par un son connu.
  - ➔ « montagne » peut devenir « montalle ».
  - ➔ « violet » peut devenir « violè ».
- ☑ J'oublie d'écrire mes accents : « j'ecris », « les elephants », « il gele ».
- ☑ J'ai de la difficulté à me rappeler les régularités orthographiques,

comme :

- lorsque j'entends le son « men » à la fin d'un mot, je dois écrire « m-e-n-t », la plupart du temps.
- je dois mettre un « m » devant un « p » ou un « b » : « ambulance », « crampon », etc.
- je dois toujours écrire « g-i » quand j'entends « ji » : « gilet », « magie », « gitane ».



Alors? Éprouves-tu certaines de ces difficultés d'écriture? Si oui, tu souffres peut-être d'un trouble de dysorthographe. Une consultation avec un professionnel te permettra de recevoir le bon diagnostic. La section de ce livre intitulée «Trucs et stratégies» pourra t'aider dans tes apprentissages.



## TRUCS ET STRATÉGIES

Comme tu as pu le voir, la dyslexie et la dysorthographe sont des troubles d'apprentissage qui peuvent prendre différentes formes. Toutefois, dans tous les cas, le reste de ton développement se fait au même rythme que celui de tes camarades de classe. C'est pour cette raison que tu peux avoir de très bonnes notes en mathématiques, en arts plastiques, en éducation physique et en anglais, par exemple. Tu peux aussi suivre les mêmes cours parascolaires que tes amis et participer à des compétitions.

Si tes parents et toi pensez que tu es dyslexique ou dysorthographe, la première chose à faire est de rencontrer un professionnel qui pourra t'évaluer. Celui-ci rédigera un rapport dans lequel il ciblera tes difficultés et t'accompagnera de recommandations pour t'aider à mieux vivre avec ton trouble d'apprentissage.

Plusieurs trucs et stratégies existent pour te faciliter la vie.



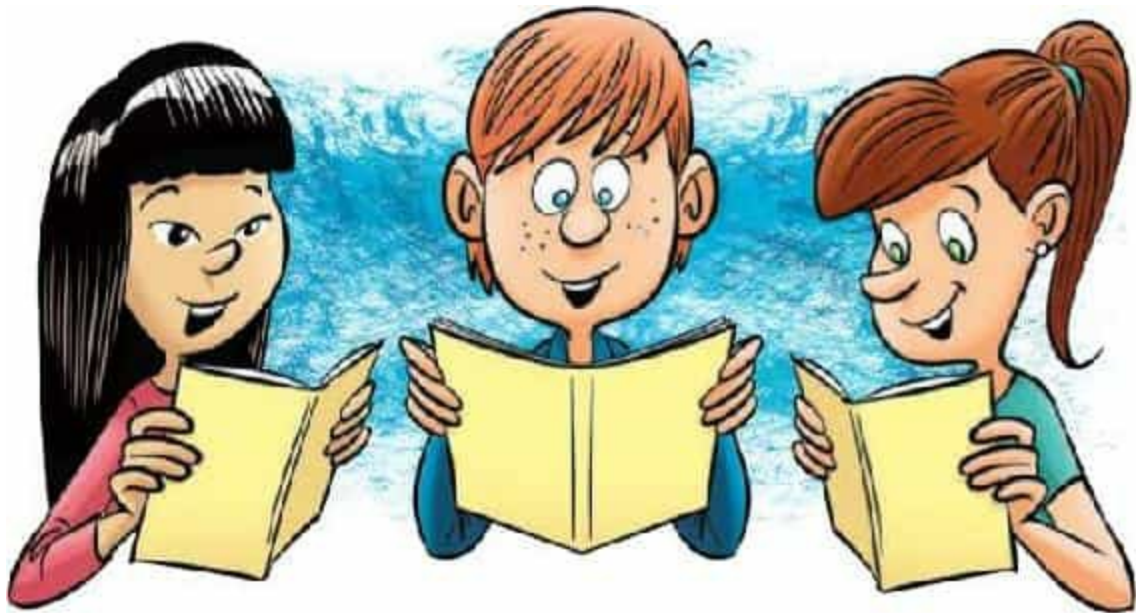
Malgré ton trouble d'apprentissage, TU ES INTELLIGENT. N'en doute jamais ! Depuis ta naissance, ton cerveau traite l'information différemment des autres et c'est ce qui te cause bien des maux de tête.



- Fais une liste de tes points forts, de tes qualités. Dans quelle matière excelles-tu, à l'école ? Dans quel sport es-tu habile ? Es-tu bon en dessin ? En informatique ? En humour ? En musique ?
- Demande qu'on te décrive ton trouble d'apprentissage dans des mots que tu comprends et habitue-toi à l'expliquer aux adultes et aux enfants qui t'entourent.
- Découvre de nouveaux centres d'intérêt. Inscris-toi à un cours. Fais du bénévolat.
- Apprends à nommer les émotions qui montent en toi lorsque tu vis un échec scolaire. Es-tu déçu ? Fâché ? Découragé ?



Fais confiance à ton enseignant et assure-toi qu'il comprend bien ton trouble d'apprentissage. Il pourra t'aider de plusieurs façons, comme en te donnant plus de temps pour faire tes travaux et passer tes examens, en t'épargnant les dictées, en évitant de te faire lire des textes en italique et en augmentant la taille de la police de caractères ainsi que les interlignes.

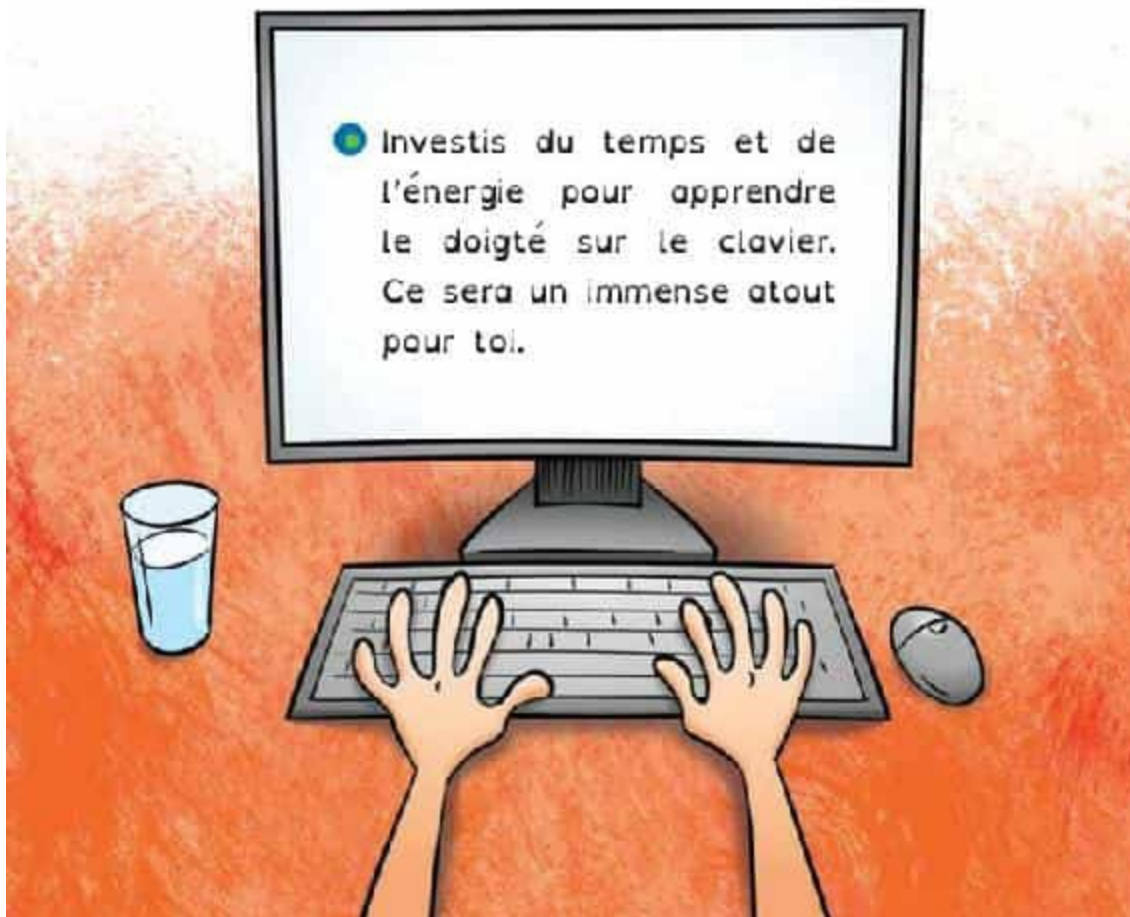


Les élèves de ta classe aussi peuvent être des alliés formidables ! Ils peuvent lire pour toi à voix haute un texte, des exercices de mathématiques ou les directives d'un travail, par exemple. Dicteleur ton texte en français ou tes réponses à des questions d'examen et ils les écriront pour toi. Ils ont également la possibilité d'apprendre à utiliser les mêmes logiciels que toi pour t'aider si tu éprouves des difficultés.

N'oublie jamais que la personne la mieux placée pour te comprendre est l'orthopédagogue de ton école. Même si ce n'est pas toujours facile, fais les activités qu'il ou elle te propose. Plus tu t'impliqueras, plus ton quotidien sera facilité.

En plus, sache que plusieurs outils technologiques existent et sont à ta portée. Familiarise-toi avec eux, un à la fois. L'orthophoniste ou l'orthopédagogue pourra sélectionner avec toi ceux qui sont les plus adéquats.

- Commence à te servir d'un ordinateur (en classe et à la maison). Plus tu maîtriseras ses différentes fonctions, plus tu seras en mesure d'utiliser rapidement et efficacement les logiciels qui t'aideront dans tes apprentissages.



- Procure-toi un petit chevalet. Il te permettra de lire tes documents à la

verticale, comme sur l'écran de ton ordinateur. Tu pourras aussi l'utiliser lorsque tu auras un travail à faire à l'ordinateur. Il est plus facile de travailler avec deux documents à la verticale que de passer de l'horizontale (cahier sur le bureau) à la verticale (écran d'ordinateur).

- Pour mieux réussir tes compréhensions de textes, tu peux écouter des livres au lieu de les lire. Un livre audio est un livre que quelqu'un d'autre lit pour toi. Ça te permettra de développer ton vocabulaire, d'améliorer tes structures de phrases, de connaître le schéma narratif et d'enrichir tes connaissances générales.



Puisque lire te demande beaucoup d'énergie, tu es sans doute plus fatigué que tes camarades de classe à la fin de ta journée d'étude. Aussi, il est essentiel que tu adoptes rapidement des techniques d'étude et d'organisation efficaces. Au début, tu auras besoin de l'aide de tes parents, mais tu finiras par devenir autonome. Pour ce faire, tu dois être prêt à investir du temps et des efforts.

- Cible tes priorités.
  - Accorde plus de temps aux matières importantes, comme les mathématiques et le français.

- Réfléchis bien avant d'accepter une invitation ou un nouveau projet à réaliser. « Est-ce que j'ai le temps ? Qu'est-ce que je dois terminer avant ? »
- Sépare le contenu de chaque matière à étudier et de chaque travail à remettre en petites parties. C'est moins décourageant !
- Explique à tes parents ou à un ami la matière que tu viens d'étudier. Cela te permettra de mieux la comprendre et de l'assimiler. Tu peux aussi faire comme si tu étais un professeur et que tu devais l'enseigner à ton toutou préféré.
- Organise tes cartables et tes cahiers.

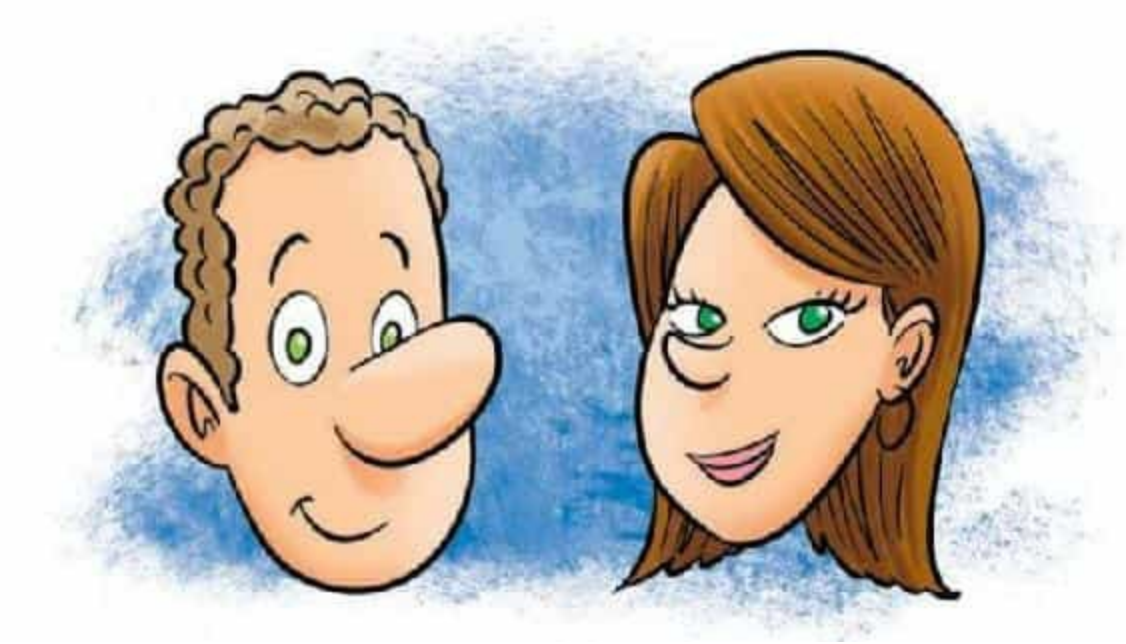
Classe les feuilles dans les bonnes sections de ton dossier d'apprentissage (DA) ou dans tes reliures Duo-Tang.

Utilise des Post-it.

Fais régulièrement le ménage de ton bureau, de ta case, de ton sac et de tes cartables.

- Étudie et réalise tes travaux tous les jours par blocs de vingt à trente minutes entrecoupés de pauses (va marcher, mange une collation, écoute de la musique, etc.).

## POUR LES PARENTS



Si vous pensez que votre enfant est peut-être atteint de dyslexie ou de dysorthographe, vous devez tout d'abord vous assurer qu'il n'éprouve pas simplement des problèmes d'apprentissage. Pour ce faire, une phase de rééducation avec un orthopédagogue est nécessaire. Cette période peut s'étaler sur plusieurs mois et sert à réenseigner à votre enfant les notions de français qu'il maîtrise moins bien.

Ensuite, si la rééducation ne semble pas porter ses fruits et que les problèmes d'apprentissage perdurent, l'orthopédagogue vous dirigera vers un second intervenant, car il ne peut pas lui-même poser un diagnostic de dyslexie ou de dysorthographe.

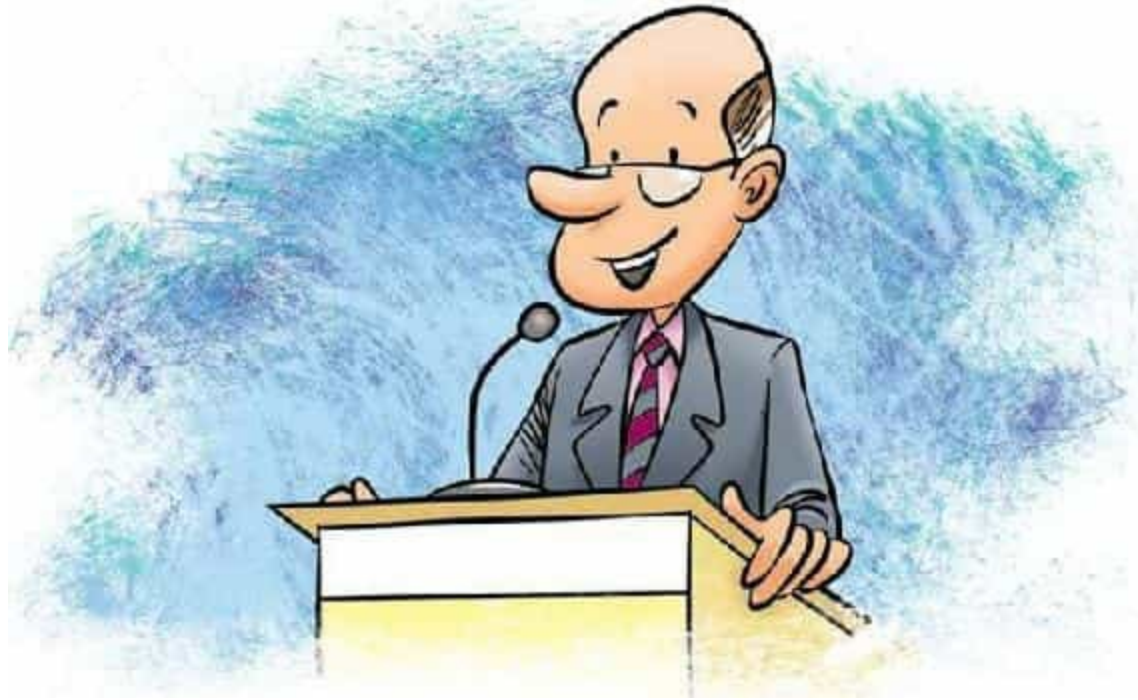
Un orthophoniste, un psychologue ou un neuropsychologue évaluera les

difficultés de votre enfant. Cette évaluation dure entre quatre et dix heures et est souvent répartie sur deux ou trois rencontres.

S'il s'avère finalement qu'un diagnostic est établi, votre rôle de parent sera déterminant. Vous pourrez aider votre enfant à comprendre son trouble d'apprentissage, à l'accepter, et à s'améliorer. Voici quelques pistes à suivre :



- Acceptez le diagnostic de votre enfant. Soyez conscient que cela ne se fera pas en un claquement de doigts, mais cette étape est essentielle pour que lui-même chemine avec calme et sérénité à travers les difficultés. En ne minimisant pas celles-ci, vous lui permettrez de les accueillir et de s'engager activement à les surmonter.
- Renseignez-vous au sujet de la dyslexie et de la dysorthographe<sup>2</sup>. C'est le premier pas à faire pour bien comprendre et aider votre enfant. Ainsi, prenez le temps d'assister à des conférences et de consulter des spécialistes ou des conseillers.



- Faites des photocopies du rapport et des recommandations de l'orthophoniste, du psychologue ou du neuropsychologue. Les professionnels qui gravitent autour de votre enfant en auront besoin pour coordonner leurs interventions.
- Si votre enfant ne bénéficie pas déjà d'un plan d'intervention adapté, prenez rendez-vous avec la direction de son école pour sa mise en place.
- Communiquez avec l'enseignant de votre enfant afin de lui annoncer le diagnostic, et rencontrez-le afin de lui remettre une copie du rapport. Vous pourrez lui en expliquer les grandes lignes et convenir avec lui des moyens à privilégier en attendant le plan d'intervention adapté officiel. Idéalement, demandez que l'orthopédagogue de l'école soit présent à cette occasion. Par la suite, rencontrez régulièrement l'enseignant pour assurer un suivi.



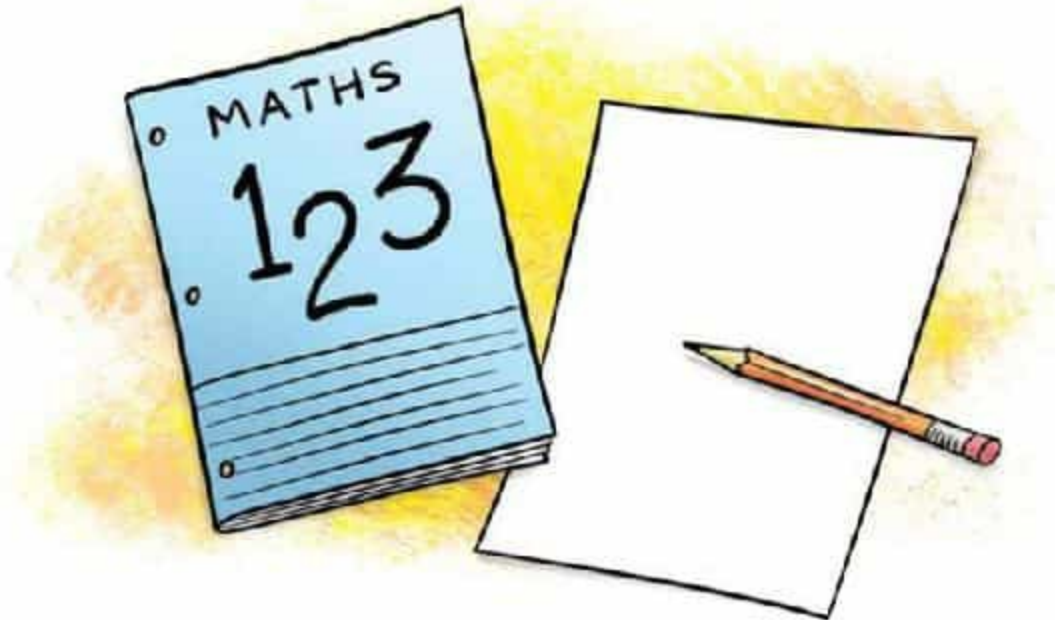
Selon la Loi sur l'instruction publique, le directeur de l'école a l'obligation « d'établir un plan d'intervention adapté aux besoins de l'élève handicapé ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage. Établi avec l'aide des parents, du personnel qui dispense des services à l'élève et de l'élève lui-même, à moins qu'il n'en soit incapable, le plan d'intervention représente un moyen privilégié de coordonner les actions qui servent à répondre aux besoins de l'élève<sup>3</sup>. »

Ainsi, c'est à cette rencontre que vous pourrez discuter avec tous ceux qui interviennent auprès de votre enfant. Vous déciderez ensemble des moyens (déplacement du pupitre en classe, suivis quotidiens, récompenses, etc.), des adaptations (plus de temps lors des examens, compositions écrites plus courtes, possibilité de lire un texte à l'avance à la maison, etc.) et des ressources (rencontres avec l'orthopédagogue et un éducateur spécialisé, utilisation d'un ordinateur et de logiciels comme Lexibar ou WordQ, etc.) dont il disposera et noterez le tout dans le plan d'intervention adapté.

Ce plan doit être mis à jour chaque année, dans le cadre d'une ou deux rencontres.

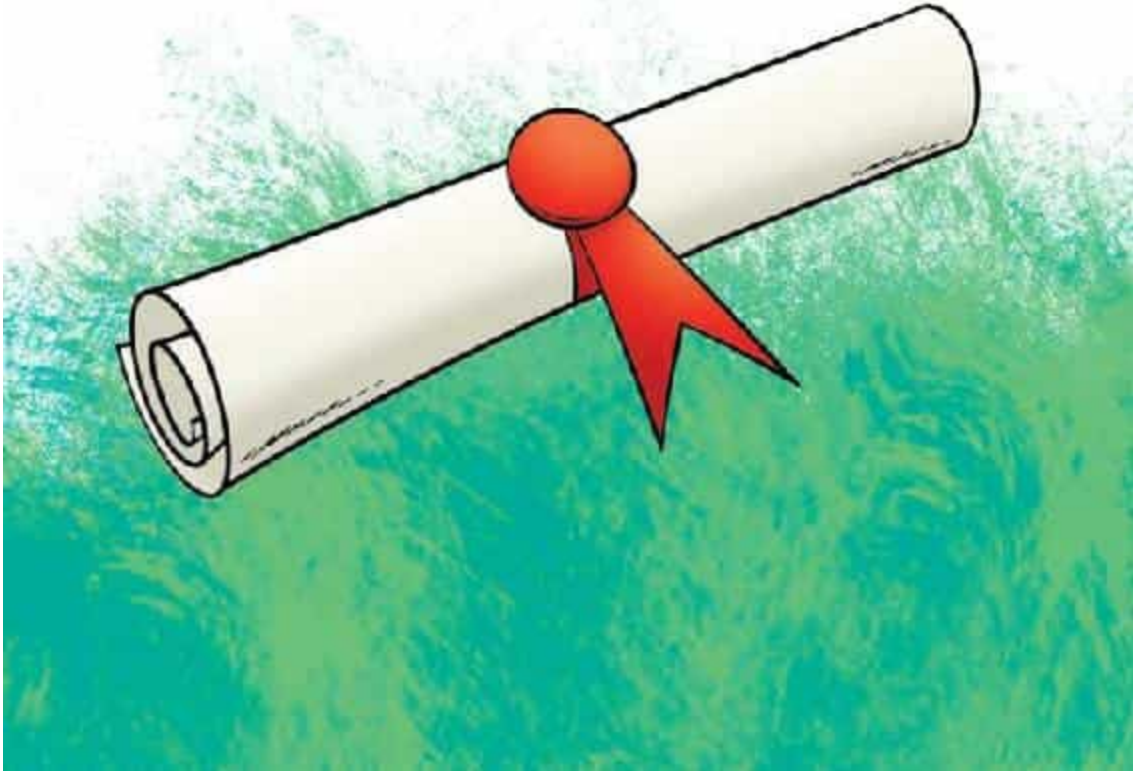
Notez que la Loi sur l'instruction publique ne spécifie pas qu'il est

obligatoire de recevoir un diagnostic de dyslexie ou de dysorthographe pour avoir droit aux mesures adaptatives. Aussi, si votre enfant a recours à de telles mesures, il est primordial que cela soit inscrit dans son plan d'intervention afin qu'il puisse en profiter lors des examens du ministère de l'Éducation ainsi que lorsqu'il changera d'école.



- Soutenez votre enfant au moment des devoirs et leçons. Prenez en note le temps qu'il passe à les faire. Cette information peut permettre au professeur d'ajuster la quantité de devoirs donnée.
- Évitez de porter tout jugement négatif sur l'intelligence, la réussite scolaire et les efforts de votre enfant. Soyez persuadé qu'il EST intelligent. Ses notes sont le reflet du chemin différent qu'emprunte son cerveau et non le reflet de ses capacités intellectuelles. Il fournit énormément d'efforts pour apprendre – probablement beaucoup plus que ses camarades – avec un résultat moindre.
- Morcelez les devoirs, projets, lectures et travaux de votre enfant pour que la tâche n'ait pas l'air insurmontable. Si les devoirs sont découpés en petites sections, il sera davantage motivé.

- Allez chercher et acceptez toute l'aide professionnelle possible, même pendant les congés scolaires et les vacances. Un suivi continu est essentiel pour que les acquis ne soient pas perdus.
- Inscrivez votre enfant à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) afin de lui procurer un exemplaire audio ou numérique des livres qu'il souhaite découvrir ou qui sont à l'étude en classe. C'est gratuit et offert à tous les Québécois. Vous pouvez emprunter jusqu'à vingt livres audio à la fois.
- Acceptez que le système scolaire ne puisse pas tout faire. Le blâmer ne servira à rien. Vous obtiendrez plus de résultats en prenant vous-même les choses en main et en frappant vous-même aux portes pour que votre enfant reçoive l'aide dont il a besoin. Cependant, vous devez vous aussi consacrer temps et énergie à l'aider.
- Surtout, continuez de viser de bons résultats scolaires et demandez à votre enfant de persévérer dans ses études et dans ses travaux. Son engagement est essentiel à sa réussite. Rappelez-vous son énorme potentiel.



---

2. La lecture de *Dyslexie et dysorthographe : la boîte à outils*, paru aux Éditions de Mortagne, vous sera certainement d'une grande aide.

3. Denise Gosselin, dir. *Plan d'intervention... au service des élèves*. On réfère ici à l'article 96.14 de la Loi.

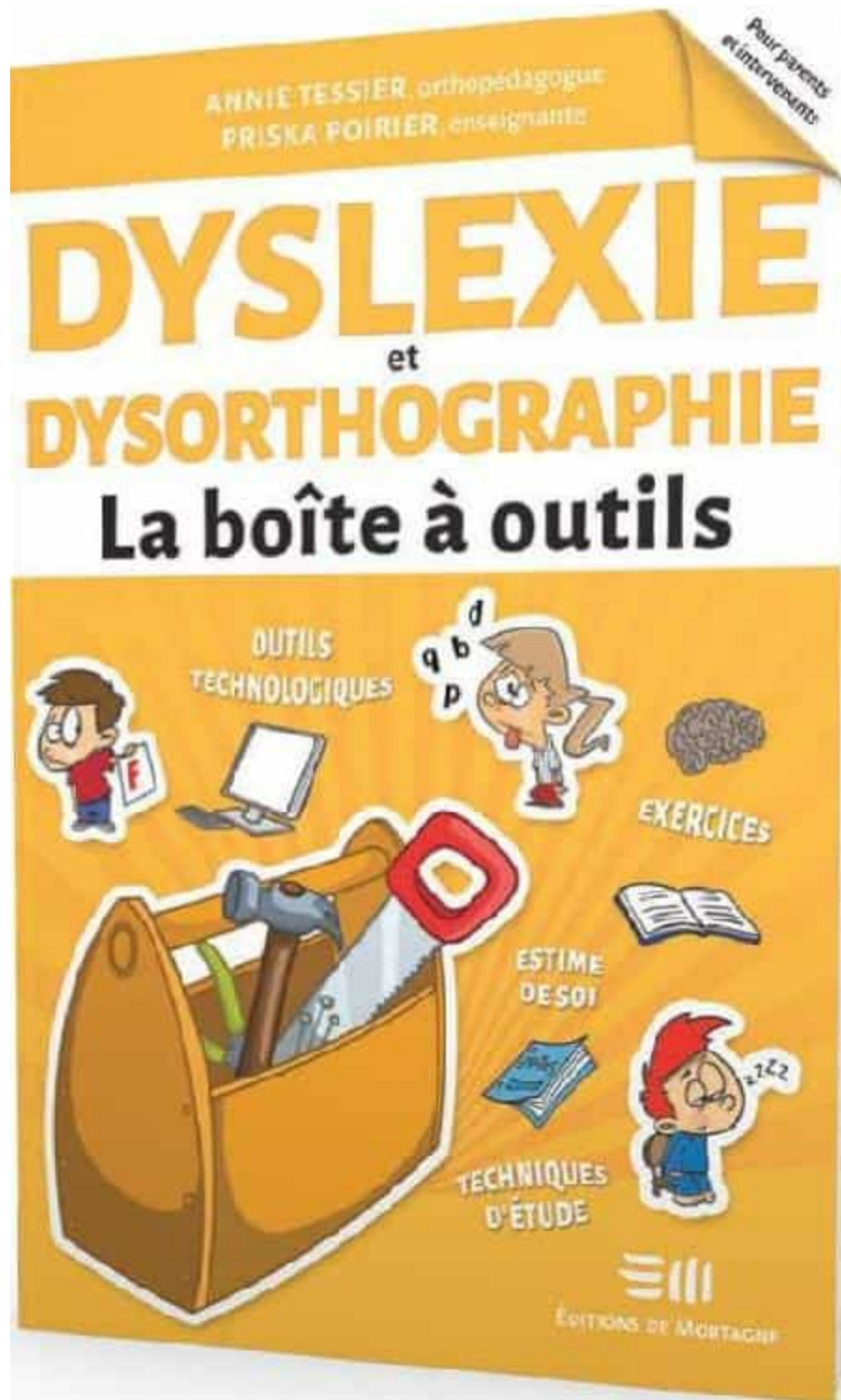
## Priska Poirier



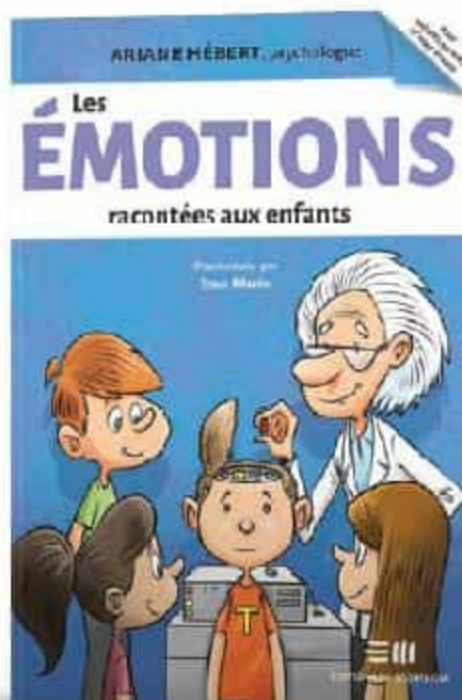
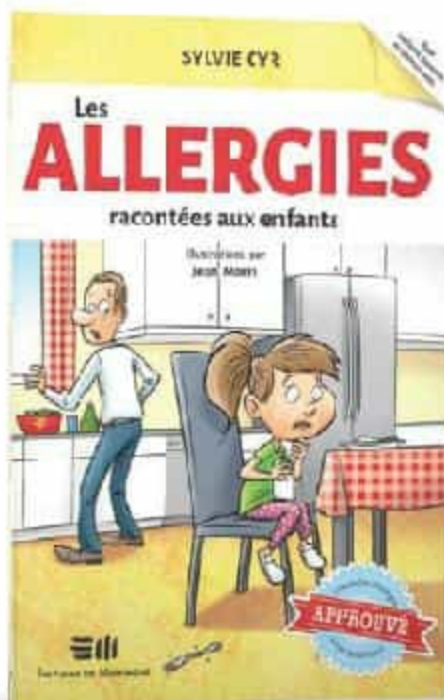
Détentrice d'un baccalauréat en enseignement et d'un certificat en intervention psychosociale, **PRISKA POIRIER** axe depuis toujours ses projets sur les enfants. Auteure, conférencière en littérature jeunesse, enseignante et maman de trois garçons, elle jongle avec ces quatre métiers, bien qu'elle ait abandonné l'idée de gérer sa propre classe en constatant qu'il n'y avait que vingt-quatre heures dans une journée !

Après quinze romans jeunesse, elle publie ses premiers guides pratiques sur la dyslexie et la dysorthographe, des troubles d'apprentissage avec lesquels deux de ses fils doivent vivre au quotidien.

De la même auteure



Dans la même collection



## Découvrez la collection « Boîtes à outils »







**Un outil  
indispensable pour  
nous aider!**

Édouard est vraiment triste: il a encore fait plusieurs erreurs dans sa composition. Les lettres et les sons se mélangent toujours quand il écrit. Et, si son enseignante lui demande de lire à voix haute devant le groupe, c'est la catastrophe assurée! Lorsqu'il rencontre l'orthopédagogue de son école, Édouard apprend qu'il est probablement dyslexique et dysorthographe. Mais qu'est-ce que ça mange en hiver?

Quand on est parent, faire la distinction entre ces deux troubles d'apprentissage est souvent complexe. Comment les expliquer ensuite à son enfant? Ce conte illustré vous permet d'aborder le sujet avec lui, d'une façon simple et imagée. Grâce à la section «auto-observation», il a aussi l'occasion de repérer lui-même ses difficultés.

Vous pouvez également faire le plein de trucs applicables au quotidien afin d'aider votre enfant à mieux vivre avec son trouble d'apprentissage.

## **Une collection incontournable !**

